

# Les points de vue

## Sujet développé :

Qui raconte l'histoire dans *Les Faux-Monnayeurs* ? Pour répondre, vous vous appuyerez sur votre lecture du *Journal des Faux-Monnayeurs* et du roman lui-même.

### Plan proposé

Introduction : Du point de vue de Lafcadio aux « truchements successifs »

- I) Un narrateur original
  - A) Le refus de l'omniscience
  - B) ...mais un narrateur qui juge ses personnages et commente son récit
  - C) La mise-en-abyme de la figure du narrateur
- II) Les intrusions des points de vue des personnages
  - A) Le point de vue d'Edouard à travers son journal
  - B) Lettres et récits enchâssés
  - C) Monologues intérieurs et discours indirect libre

Conclusion : une histoire à raconter par le lecteur

### Quelques autres sujets possibles autour de la problématique des points de vue

Gide écrit dans son *Journal* le 26 octobre 1924 : « Certains êtres et certaines choses demandent à être abordés de biais. » Comment se manifeste cette volonté dans le JFM et les FM ?

Gide écrit dans son *Journal* le 8 novembre 1924 : « J'admire certains romanciers qui jamais ne se reconnaissent à court. Pour moi, plutôt que d'inventer, je préfère avouer : je ne sais pas. » En quoi cette phrase vous semble-t-elle correspondre au narrateur des FM ?

Gide définit ainsi le roman : « Le roman, tel que je le reconnais ou l'imagine, comporte une diversité de points de vue, soumise à la diversité de personnages qu'il met en scène ; c'est par essence une œuvre déconcentrée. ». En quoi cette définition vous semble-t-elle correspondre aux FM ?

Comme il l'explique dans le *Journal des Faux-Monnayeurs*, Gide avait au départ choisi de faire de Lafcadio (l'un des personnages de son précédent roman, *Les Caves du Vatican*) le narrateur de son roman, mais il a finalement renoncé. Qu'implique ce changement de point de vue ?

Lorsque Gontran veille le défunt comte de Passavant, on peut lire : « Précisément parce que nous ne devons plus le revoir, je le contemple longuement. » (Folio Plus, p.52). Selon vous, qui dit « je » dans cette phrase ?

Dans le *Journal des Faux-Monnayeurs* (p.81), Gide écrit : « Je doute si je ne devrais pas élargir le texte, intervenir (malgré ce que me dit Martin du Gard), commenter. ». D'après vous qu'a-t-il finalement décidé ?